

# PRÉFACE

de Yann Arthus-Bertrand

---

---

Pendant mes nombreuses années passées à photographier la Terre, je l'ai vue changer. Je l'ai vue changer car l'impact de l'homme se voit du ciel. Chaque semaine, 3 millions de personnes supplémentaires rejoignent les villes ; les villes deviennent de plus en plus grandes, et vues du ciel, elles ressemblent à des fourmilières dans des forêts. Ce que mes photos donnent à voir, les scientifiques le disent avec leurs chiffres. Et ces chiffres sont effarants.

7 degrés de plus prévus à la fin du siècle, 60 % du vivant disparu au cours des 40 dernières années... Et l'on continue de déforester chaque année l'équivalent de la superficie de la Belgique. Tout cela est inimaginable. Nous demeurons dans un déni complet alors qu'en réalité, nous avons déjà perdu la bataille contre le réchauffement climatique. Oui, le réchauffement climatique est désormais acté.

Je l'ai souvent dit, il est trop tard pour être pessimiste. Ce qui compte maintenant, c'est la responsabilité personnelle que nous voulons embrasser, et l'exemple que nous voulons

donner à nos enfants et nos à petits-enfants en changeant, et en changeant tout de suite. Nous devons arrêter d'être cyniques ou indifférents. Il n'y a pas de geste inutile, car tout ce que nous pourrons faire servira d'amortisseur. Les solutions existent, et elles sont simples – ce manuel en est d'ailleurs une nouvelle illustration. L'accumulation d'actes modestes permettra de modifier les choses en profondeur, et nous avons tous la capacité d'évoluer et d'apporter notre contribution.

*« Nous devons arrêter d'être cyniques ou indifférents. Il n'y a pas de geste inutile, car tout ce que nous pourrons faire servira d'amortisseur. »*

De façon générale, il n'est pas difficile de modifier ses habitudes, si l'on en a vraiment envie. Il suffit de faire preuve de volonté et de courage. Au fond, il faudra certainement arriver à changer l'Homme pour arriver à changer le monde, et les solutions seront probablement plus morales, voire spirituelles, que matérielles. Que voulons-nous transmettre aux générations futures ? Quelle est notre responsabilité ? Nous ne devons plus rien espérer de nos leaders politiques, mais bel et bien nous positionner en notre âme et conscience quant à l'héritage que nous voulons laisser à nos enfants.

Notre Terre et nos vies sont belles, préservons-les.

# AVANT-PROPOS

de **Pascale Baussant**

---

---

Le réchauffement climatique devient criant, et nous pouvons en constater les effets croissants d'année en année. Nous assistons, impuissants et inquiets, à l'accélération des records de chaleur, les prévisions les plus sombres commençant à se réaliser. L'inertie de nos dirigeants est stupéfiante et ne cesse de me surprendre. Sur le terrain, et en dehors des ONG dont les actions sont remarquables, une communauté de plus en plus nombreuse de citoyens se regroupe et essaie d'agir, de façon individuelle ou collective. Ces actions, multiples, sont porteuses d'espoir. Elles sont nécessaires, mais elles sont et seront insuffisantes.

L'entreprise est une partie prenante de la société civile encore relativement peu engagée pour le climat, et c'est à tous les acteurs de l'entreprise que s'adresse ce manuel, qu'ils soient salariés ou dirigeants, qu'ils travaillent dans de petites ou de moyennes entreprises. Nous pouvons (et nous devons) maintenant nous engager pour tenter de limiter le dérèglement climatique.

*« [...] c'est à tous les  
acteurs de l'entreprise  
que s'adresse ce  
manuel... »*

Il est vrai que l'on demande beaucoup, et de plus en plus, à l'entreprise. Sa mission doit dépasser ses activités opérationnelles et les attentes sont fortes. L'entreprise doit inclure, reconnaître, former, épanouir, motiver, donner du sens et même rendre heureux ! Le monde professionnel n'a jamais été autant impliqué dans la responsabilité sociale, mais il faut bien reconnaître que le climat est souvent le parent pauvre de l'engagement sociétal de l'entreprise.

Je pourrais faire miroiter que l'investissement de l'entreprise en faveur de l'environnement induira des avantages directs et indirects : une diminution du gaspillage donc des économies, une motivation et une fidélité supérieures des salariés, une meilleure image, etc. Je pense, pourtant, qu'aujourd'hui les acteurs de l'entreprise n'ont plus besoin de ce type d'arguments : le climat, c'est aussi leur affaire. J'ai la faiblesse de croire que si leur action en la matière est limitée, c'est davantage par manque de temps, ou d'idées, que par défaut de responsabilité.

La littérature reliant le climat et l'entreprise est étonnement modeste. Les rapports, publics, des grandes entreprises, ne donnent que peu d'indications quant aux actions concrètes menées sur le terrain pour le climat. Réduire l'empreinte carbone ? Limiter le gaspillage ? Mais encore ? Et comment ? Les bonnes pratiques ne sont ni identifiées, ni partagées : c'est bien dommage, car s'il est un sujet sur lequel les entreprises ne doivent pas se livrer à une féroce concurrence, c'est bien celui du climat.

Par où et comment commencer ? Concrètement, que faire ? Ce manuel pratique a pour modeste ambition de partager une série d'actions permettant de se lancer et d'agir enfin. J'ai choisi de classer les actions envisageables en entreprise par leur coût, car c'est bien souvent la clé de voûte du raisonnement dans le monde professionnel. Vous trouverez donc dans ce manuel une liste d'actions ne coûtant rien,

celles ayant un coût modéré voire symbolique, et celles nécessitant des dépenses supérieures ; le tout accompagné de nombreux témoignages. Chacun pourra placer le curseur où il le voudra, où il le pourra. Une seule certitude : l'inaction n'est plus possible, et l'entreprise aussi doit se mettre en mouvement.

Bien entendu, ce manuel n'est pas exhaustif et il est loin d'être parfait. De plus, il est circonscrit à la vie de bureau.

Il a été inspiré par les actions initiées et mises en place au sein de Baussant Conseil, une petite société de conseil en gestion de patrimoine composée de 6 collaborateurs que j'ai le bonheur de diriger. L'impulsion du changement vient souvent des entreprises de petite taille, plus agiles et plus flexibles. Plus libres, aussi, du fait de leur actionnariat essentiellement familial. L'objectif de ce manuel est de mettre en commun et de diffuser largement ces bonnes pratiques.

Je précise enfin que je n'ai absolument aucun intérêt capitalistique ou commercial avec les sociétés que je cite : seule la volonté de partage de bonnes pratiques pour le climat m'a guidée.

Enfin, ce qui a fonctionné chez Baussant Conseil ne vous sera pas nécessairement adapté. A chaque entreprise de tester et de vérifier ce qui peut le mieux lui convenir.